

Encensoir



Contenu sexuel explicite

Un jour, WuXian rapporta au Pavillon de quiétude un vieil encensoir qu'il avait déniché dans la « Chambre des anciens », le pavillon où la Retraite dans les nuages entreposait ses trésors.

L'objet avait un corps d'ours, une trompe d'éléphant, des yeux de rhinocéros, une queue de taureau et des pattes de tigre. La fumée de l'encens placé dans son ventre sortait par sa bouche.

Wei WuXian joua quelque temps avec. « Cet objet a l'air amusant. Il ne dégage ni aura meurtrière ni énergie malveillante. Je suis certain qu'il ne servait pas à nuire. Lan Zhan, tu sais à quoi il sert ? »

Lan WangJi secoua la tête. Wei WuXian renifla l'odeur de l'encens et ne trouva rien à y redire non plus. Comme ni l'un ni l'autre ne le trouvait louche, ils le mirent de côté et décidèrent d'approfondir l'affaire un autre jour.

Mais peu après s'être couchés, ils ressentirent une extrême fatigue et sombrèrent dans un profond sommeil. Au bout d'un certain temps, Wei WuXian s'éveilla et découvrit que lui et Lan WangJi ne se trouvaient plus dans leur pavillon à la Retraite dans les nuages, mais dans une forêt.

Wei WuXian se leva. « Où sommes-nous ? »

« Pas dans le monde réel. »

« Pas dans le monde réel ? Impossible. » Il agita sa manche et la sentit très clairement. « Qu'est-ce que c'est alors ? »

Lan WangJi ne répondit pas. Il se dirigea en silence vers un cours d'eau et lui fit signe de baisser les yeux. Wei WuXian s'approcha, vit son reflet et sursauta immédiatement.

La surface de l'eau lui renvoyait le visage de sa vie précédente !

Il leva immédiatement les yeux. « C'est l'encensoir ? »

Lan WangJi approuva de la tête. « Probablement. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](https://www.exiledrebels.com/). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Au bout d'un moment, Wei WuXian finit par s'arracher à la contemplation de ces traits familiers. « J'ai testé l'encensoir. Il ne dégage pas d'énergie de ressentiment, il ne s'agit donc pas d'une arme maléfique. Un maître a dû le fabriquer pour ses pratiques ou pour s'amuser. Allons jeter un œil aux environs et examinons notre situation. »

Ils s'engagèrent dans cette forêt qui était peut-être une illusion et ne tardèrent pas à apercevoir une petite maison en bois.

Wei WuXian poussa une exclamation de surprise et l'observa attentivement. « Cette maison me semble très familière. »

Elle semblait si banale qu'en dépit de ses doutes il n'arrivait pas à savoir s'il la connaissait effectivement ou non. À cet instant, le grincement d'un métier à tisser se fit entendre.

Ils échangèrent un regard et s'approchèrent d'un commun accord tacite. Une fois à la porte, le spectacle qui les attendait à l'intérieur les cloua sur place de surprise.

Ce qui se trouvait dans la maisonnette était bien loin du pire scénario qu'ils avaient imaginé. Il n'y avait ni personnages malveillants ni bêtes sauvages. En fait, il n'y avait qu'une seule personne qu'ils connaissaient plutôt bien tous les deux.

C'était un « Lan WangJi ».

Il n'avait rien à envier en beauté et en taille à celui qui se tenait aux côtés de Wei WuXian. Dénuée d'ornements, mais loin d'être grossière, la robe en coton bleu et blanc qu'il portait prenait sur lui des allures de robe céleste digne d'un cultivant de renom. À côté de lui, le métier bougeait sans son intervention, comme actionné par un sort, et grinçait en tissant le coton. Lui-même était plongé dans la lecture d'un livre qu'il tenait à la main.

Les deux jeunes gens étaient arrivés à la porte et avaient même fait pas mal de bruit, mais « Lan WangJi » semblait ne rien avoir remarqué. Une expression distante sur le visage, il tourna une page de ses longs doigts fins.

Wei WuXian regarda le Lan WangJi à ses côtés, puis la version assise à l'intérieur et eut une révélation. « Je vois, je vois ! »

Lan WangJi haussa légèrement les sourcils. Ce mouvement à peine perceptible exprimait la surprise. « Quoi ? »

« C'est mon rêve ! »

Avant qu'il ait fini sa phrase, une mince silhouette vêtue de noir entra dans la maisonnette et lança : « Er-gege, je suis rentré ! »

À la vue du « Wei WuXian » au sourire radieux qui portait une houe sur l'épaule et un casier de pêche à la main, une paille entre les dents, Lan WangJi se fit encore plus silencieux. S'il s'agissait d'un rêve de Wei WuXian, il était normal que les personnages qui y figuraient ne les voient pas. Le « Lan WangJi » au métier à tisser finit par lever les yeux. Quand il vit « Wei WuXian », ses lèvres esquissèrent un sourire fugace. Il se leva et lui versa de l'eau dans une tasse.

« Wei WuXian » cracha la paille, s'assit à la petite table en bois, attrapa la tasse et la vida en quelques goulées. « Aujourd'hui, le soleil brillait trop fort. Il m'a brûlé. J'ai laissé les outils dans le champ. Je fais une pause. Je recommencerai peut-être tout à l'heure. »

« Lan WangJi » répondit : « Mmm ». Puis il sortit une serviette d'un blanc immaculé et la lui tendit. Mais « Wei WuXian » lui offrit son visage avec un grand sourire. De toute évidence, il voulait que « Lan WangJi » se charge de l'essuyer.

Et « Lan WangJi » obtempéra. Il commença à lui essuyer le visage avec sérieux et concentration. Ravi, « Wei WuXian » se mit à raconter : « Je me suis amusé au bord de la rivière et j'ai attrapé deux poissons. Cuisine-moi un ragoût de poisson ce soir, Er-gege ! »

« Mmm »

« Comment cuisine-t-on les carassins à Gusu ? Est-ce que tu sais cuisiner le poisson mariné au piment, Lan Zhan ? J'aime ça. Mais pas sucré, s'il te plaît. J'ai essayé une fois et j'ai failli vomir. »

« Mmm. Oui. »

« Il fait de plus en plus chaud. Pas besoin de faire autant chauffer l'eau du bain aujourd'hui, alors je couperai deux fois moins de bois que d'habitude. »

« Mmm. D'accord. »

Lan WangJi regardait ces deux versions d'eux-mêmes tenir cette conversation anodine et détendue. « Ton rêve ? »

Wei WuXian était mort de rire. « Euh, oui. Pendant un certain temps, pour une raison quelconque, ce genre de rêve revenait tout le temps. Je rêvais que nous vivions reclus à la campagne. Je chassais et cultivais la terre tandis que tu surveillais la maison, tissais et me faisais la cuisine. Oh, oui, et tu étais responsable

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

de mon argent et de faire mes comptes. Le soir, tu reprisais même mes vêtements. À chaque fois je rêvais que je te demandais de faire chauffer de l'eau pour que nous prenions un bain ensemble le soir, mais à chaque fois je me réveillais au moment où nous allions nous déshabiller. Quel dommage ! Ha ha ha ha.. »

Le fait que Lan WangJi voit ce genre de rêve ne le gênait pas le moins du monde. Il était même très content de lui. Le voyant aussi euphorique, le regard de Lan WangJi s'attendrit. « Pourquoi pas, après tout. »

Ce rêve de Wei WuXian regorgeait de petites activités triviales telles que cuisiner, manger, nourrir les poules, couper du bois. Sans surprise, lorsque l'eau du bain fut chaude, le rêve s'interrompit brutalement. Ils sortirent de la maisonnette et, quelques pas plus loin, arrivèrent devant un élégant pavillon. À l'extérieur se dressait un magnolia au port majestueux dont émanait un parfum apaisant et rafraîchissant.

Le rêve avait changé d'endroit. Cette fois, tous deux le reconnurent sans hésitation. Il s'agissait du Pavillon de la bibliothèque de la Retraite dans les nuages.

La fenêtre en bois du premier étage laissait filtrer la lueur de bougies et des voix indistinctes. Wei WuXian leva les yeux. « Entrons voir ce qui se passe. »

Mais, à sa surprise, Lan WangJi s'était figé sur place. Il fixait la fenêtre, perdu dans ses pensées, comme s'il hésitait. Wei WuXian trouva cela étrange. Ne voyant pas d'explication à la réticence de Lan WangJi, il demanda : « Que se passe-t-il ? »

Lan WangJi secoua vaguement la tête et resta silencieux un moment. Il allait prendre la parole lorsqu'un éclat de rire débridé explosa tout à coup à l'intérieur du pavillon.

En l'entendant, les yeux de Wei WuXian s'allumèrent. Il se précipita à l'intérieur et grimpa les marches en quelques enjambées.

Lan WangJi n'allait pas rester dehors tout seul et il lui emboîta le pas. Ils entrèrent dans la pièce éclairée par des lampes et un spectacle très intéressant s'offrit à leurs yeux.

Assis sur une natte de couleur claire, un Wei Ying âgé de 16 ans hurlait de rire en tapant sur la table où il était censé effectuer sa punition, à savoir copier les règles de la secte.

Par terre gisait un petit livre jauni qu'un Lan Zhan du même âge traitait comme s'il s'était agi d'un serpent ou d'un scorpion. Il avait déjà battu en retraite jusque dans un coin de la pièce et hurlait de colère : « Wei Ying.... ! »

Cette version française du roman web « yaoyao » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Le jeune Wei Ying riait si fort qu'il faillit rouler sous sa table. Il finit par parvenir à lever une main. « Présent ! Présent ! »

Et l'autre Wei WuXian se tenait les côtes de rire lui aussi. Il tira sur la manche de Lan WangJi à côté de lui. « Quel joli rêve ! Je n'en peux plus. Lan Zhan, regarde-toi, regarde à quoi tu ressemblais à l'époque, cette expression, ha hahahaha... »

Pour une raison quelconque, l'expression du visage de Lan WangJi était devenue encore plus étrange. Wei WuXian le fit asseoir à côté de lui sur une natte à l'écart, le menton posé dans une main et le visage fendu d'un large sourire au spectacle de leurs versions adolescentes en train de se chamailler.

Le jeune Lan Zhan avait déjà dégainé Bichen. Wei WuXian attrapa Suibian à la hâte, la fit sortir de quelques centimètres de son fourreau et le rappela à l'ordre : « Attention à tes manières ! Second jeune maître Lan ! Attention à tes manières ! Moi aussi j'ai mon épée aujourd'hui. Si nous commençons à nous battre, dans quel état allons-nous mettre ton Pavillon de la bibliothèque ? »

Lan Zhan ragea : « Wei Ying ! Quel genre de personne es-tu ? »

Wei Ying leva un sourcil. « Quel genre de personne, à ton avis ? Je suis un homme ! »

Lan WangJi gronda : « Tu n'as pas honte ? »

« Je devrais avoir honte de ça ? Ne me dis pas que tu n'avais jamais vu ce genre de chose. Je ne te croirais pas. »

Après s'être retenu un moment, Lan Zhan le chargea l'épée à la main, le visage de glace. Wei Ying lui demanda, étonné : « Quoi, tu vas vraiment te battre ? » Il attaqua à son tour. Et ils commencèrent vraiment à se battre dans le Pavillon de la bibliothèque.

À ce moment-là, Wei WuXian poussa une exclamation. Il se tourna vers Lan WangJi et lui demanda : « C'est ce qui s'est passé ? Pourquoi je ne me rappelle pas que nous nous soyons battus à l'époque ? »

Lan WangJi n'émit aucun son. Wei WuXian le regarda, mais Lan WangJi évita son regard de façon imperceptible. Wei WuXian eut plus que jamais le sentiment que quelque chose clochait chez lui ce soir-là.

Il allait lui poser la question quand il entendit le jeune Wei Ying lancer sur le ton de la plaisanterie tout en se battant : « Joli, joli, joli ! Ferme, mais libre, retenue après décharge – merveilleuse technique à l'épée ! Mais Lan Zhan, oh, Lan Zhan, ton

visage est tout rouge. Est-ce parce que tu te bats avec moi ou à cause de ce que tu viens de voir ? »

Le jeune Lan Zhan ne rougissait pas du tout. Il plongea avec son épée. « N'importe quoi ! »

Wei Ying se pencha en arrière avec une extrême souplesse pour éviter l'attaque. Puis il se redressa et pinça agilement la joue d'albâtre de Lan Zhan. « Comment ça, n'importe quoi ? Tu devrais te toucher le visage. Il est presque brûlant, haha ! »

Le visage de Lan Zhan alternait du rouge au blanc. Il allait taper sur sa main pour la repousser, mais Wei Ying recula le premier. La claque atterrit dans le vide et il faillit se frapper lui-même. Wei Ying se retourna et continua dans la même veine. « Lan Zhan, oh, Lan Zhan, sans vouloir t'offenser, regarde les autres garçons de ton âge. Est-ce que l'un d'entre eux rougit aussi facilement ? Cette minuscule excitation est déjà trop. Quel amateur tu fais. »

Si cette situation ne s'était jamais produite et n'appartenait pas à un de ses rêves à lui, il devait s'agir d'un rêve de Lan WangJi. Wei WuXian profitait du spectacle. « Lan Zhan, tu me connais si bien. J'aurais effectivement pu dire ça. »

Mais il ne remarqua pas l'air presque inquiet du Lan WangJi actuel.

De son côté, Wei Ying continuait : « Copier les règles est si ennuyeux. Pourquoi ne t'apprendrais-je pas ces choses-là pendant que tu te charges de les copier ? Disons que c'est pour te remercier de me superviser... »

Lan Zhan, qui supportait patiemment ses bêtises depuis un moment, finit par ne plus pouvoir se retenir. Bichen fila droit devant. Les deux épées entrèrent en collision et passèrent par la fenêtre sous le choc. Voyant Suibian lui tomber des mains, Wei Ying fut légèrement surpris. « Hé, mon épée ! »

Il allait bondir par la fenêtre pour la rattraper quand Lan Zhan plongea vers lui par derrière et le plaqua à terre. La tête de Wei Ying heurta le sol. Il se mit immédiatement à se débattre et la situation tourna rapidement à la mêlée. Wei Ying avait beau donner des coups de pied de toutes ses forces et frapper le sol de ses coudes, comme pris dans un filet de fer impénétrable il n'arrivait pas à se libérer. « Lan Zhan ! Qu'est-ce que tu fais ? Je plaisante, je plaisante ! Pourquoi prends-tu ça autant au sérieux ? »

Lan Zhan lui saisit les poignets, lui força le dos au sol et dit à voix basse : « Que voulais-tu m'apprendre ? »

Le ton était froid, mais des volcans semblaient sur le point d'entrer en éruption dans ses yeux.

Au départ, leurs compétences étaient identiques. Par négligence, Wei Ying se retrouvait cloué au sol et vulnérable. Il feignit l'ignorance. « Moi ? J'ai dit quelque chose ? »

« Tu n'as rien dit ? »

Wei Ying répondit avec assurance : « Non ! »

Il poursuivit : « Ne sois pas aussi rigide, Lan Zhan, ne prends pas tout ce que je dis au sérieux. Je n'arrive pas à comprendre comment tu peux croire toutes mes âneries. Pourquoi es-tu en colère ? J'arrête, d'accord ? Dépêche-toi de me lâcher. Je n'ai pas encore fini ma copie du jour. J'arrête, j'arrête. »

À ces mots, le visage de Lan Zhan s'apaisa et ses bras semblèrent relâcher légèrement leur pression. Mais dès que Wei Ying eut libéré ses poignets, il le gratifia d'un sourire malveillant et tenta de le frapper de sa paume.

Comme s'il se méfiait depuis longtemps, Lan Zhan lui attrapa la main au moment où il l'attaquait et le plaqua au sol à nouveau. Cette fois, il ne fit aucun quartier et accentua la torsion qu'il appliquait aux poignets de Wei Ying. Celui-ci s'exclama : « J'ai déjà dit que je plaisantais ! Lan Zhan ! Tu ne supportes même pas la plaisanterie ? »

Des flammes semblaient danser dans les yeux de Lan Zhan. Sans un mot, il arracha le bandeau de son front et l'enroula trois fois autour des poignets de Wei Ying allongé sous lui et les immobilisa.

Le tour que prenait les événements laissa Wei WuXian totalement abasourdi.

Quelques instants plus tard, il se tourna vers Lan WangJi assis à ses côtés et s'aperçut que, bien que son visage soit toujours d'une pâleur immaculée, les lobes de ses oreilles avaient rougi.

Wei WuXian se glissa vers lui, plein de mauvaises intentions. « Lan Er-gege, quelque chose semble clocher dans ton rêve, non ? »

Lan WangJi se leva d'un bond. « Arrête de regarder ! »

Wei WuXian l'agrippa immédiatement pour l'empêcher de partir. « Reste ! Je veux voir ce qui se passe dans ton rêve. Le meilleur est à venir, si je ne m'abuse ? »

Près de sa table dans le Pavillon de la bibliothèque, Wei Ying, les mains liées par Lan Zhan, hurla pendant un moment. Une fois calmé, il tenta de le raisonner. « Lan Zhan, un gentilhomme se sert de sa langue, pas de ses poings. Tu serais mesquin si tu étais comme ça. Penses-y. Ai-je dit quoi que ce soit sur toi ? »

Lan Zhan prit une inspiration silencieuse et dit d'une voix froide : « Réfléchis toi-même à ce que tu as dit à mon sujet. »

Wei Ying protesta : « J'ai simplement dit que tu étais un amateur, que tu ignorais certaines choses. C'est vrai, non ? Il y a des choses pour les adultes que tu ne comprends pas vraiment, tu es d'accord ? Me traiter comme ça juste parce que je t'ai démasqué. C'est bien de la mesquinerie. »

Lan Zhan demanda d'un ton neutre : « Qui a dit que je ne comprenais pas ? »

Wei Ying leva un sourcil et ricana : « Ohhhhhh, vraiment ? Arrête d'être aussi entêté. Ce serait plus que sidérant si tu avais... hahahaha... Ah ! »

Lan Zhan venait de s'emparer d'une certaine partie de son anatomie.

Ses traits harmonieux, mais encore un peu puérils, étaient froids quand il répéta : « Qui a dit que je ne comprenais pas ? »

Wei WuXian se colla à Lan WangJi et lui mordit presque le lobe de l'oreille. « Oui, qui a dit que tu ne comprenais pas ? On rêve la nuit de ce à quoi on pense le jour. Lan Zhan, dis-moi la vérité, tu voulais vraiment me faire ça ? Je n'arrive pas croire... que tu sois ce genre de HanGuang-Jun. »

Le visage de Lan WangJi demeurait impassible, mais son cou était cramoisi. Les doigts posés sur ses genoux se recourbèrent de façon imperceptible.

Là-bas, sa virilité saisie d'une poigne de fer, le jeune Wei Ying haleta : « Que diable es-tu en train de faire, Lan Zhan ? Tu es fou ? »

Lan Zhan avait déjà forcé tout son corps entre les jambes de Wei Ying. Cette position avait quelque chose de menaçant. Constatant sa situation d'infériorité, Wei Ying changea immédiatement de discours. « Non, non, non ! Personne n'a dit que tu ne comprenais pas ! Lâche-moi d'abord. Parlons ! »

Il balançait ses bras violemment, mais le bandeau de la secte GusuLan était fabriqué dans un tissu de qualité. Il avait beau gigoter dans tous les sens, il lui était impossible de s'en débarrasser. Quelques balancements de bras supplémentaires lui permirent d'attraper le livre tombé par terre. Il le lança sur Lan Zhan dans l'espoir que les saintes illustrations le dégrisent. « Calme-toi ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Le livre s'écrasa sur la poitrine de Lan Zhan avant d'atterrir entre les jambes largement écartées de Wei Ying et plusieurs pages tournèrent d'elles-mêmes. Lan Zhan baissa les yeux et ne parvint plus à en détacher le regard.

Comme par hasard, la page comportait une illustration extrêmement audacieuse d'une position extrêmement obscène. Et les deux personnages étaient des hommes !

Wei WuXian se souvenait que le livre qu'il avait montré à Lan WangJi à l'époque n'avait rien à voir avec des invertis et qu'une telle page n'y figurait pas. L'étonnement l'envahit à nouveau. Les détails du rêve de Lan WangJi étaient si précis qu'il en avait le souffle quasiment coupé d'admiration !

Lan Zhan baissa les yeux et fixa la page sans ciller. Wei Ying vit l'illustration lui aussi et se sentit immédiatement un peu mal à l'aise. Il se mit à gémir en silence. Convaincu que les actions ont davantage de poids que les mots, il utilisa toute sa force pour dégager une jambe et lancer un coup de pied en avant. Mais Lan Zhan agrippa d'une seule main le dessous de son genou et lui écarta davantage encore les jambes. En quelques mouvements, il débarrassa Wei Ying de sa ceinture et de son pantalon.

Wei Ying sentit le froid envahir la moitié inférieure de son corps. Il baissa les yeux avec le sentiment que son cœur se glaçait lui aussi et s'exclama : « Que fais-tu, Lan Zhan ? »

À l'écart, Wei WuXian, totalement absorbé par le spectacle, était tellement excité qu'il s'écria intérieurement, *À ton avis ? Il va te sauter !*

Débarrassées du pantalon, les longues et fines jambes pâles de Wei Ying battaient dans tous les sens. Lan Zhan les immobilisa. Prenant exemple sur les illustrations, sa main droite partit en quête de l'endroit charnu étroitement fermé caché entre les deux fesses d'un blanc de neige.

La moitié inférieure du corps de Wei Ying était fermement maintenue. Un endroit aussi privé était touché énergiquement, mais il n'avait nulle part où se cacher. Lan Zhan massa la zone rose avec deux doigts. Wei Ying frissonna. Une expression gênée traversa son visage en un éclair, mais il la maîtrisa et se débattit avec toute l'énergie dont il était capable. Paupières baissées et lèvres serrées, l'adolescent qui se tenait au-dessus de lui continua calmement son massage. Lentement, il exerça davantage de force jusqu'à ce que l'endroit se détende petit à petit. Sous l'effet du massage, une fente rose s'entrouvrit et avala presque timidement une petite fraction de doigt.

Wei WuXian lança un regard à Lan WangJi et dit avec un sourire narquois : « Alors, voilà pourquoi tu refusais de venir ici tout à l'heure, HanGuang-Jun. Me faire une chose pareille en rêve et que j'en sois témoin... Tu as vraiment envie d'aller te cacher dans un trou, non ? »

Assis droit comme un i à côté de lui, Lan WangJi baissa les yeux et ses cils semblèrent trembler.

Le menton appuyé dans une main, Wei WuXian regardait sa version adolescente se faire doigter par un jeune Lan Zhan. Il sourit. « Si tu étais capable de rêver ça, HanGuang-Jun, tu aurais dû passer à l'acte à l'époque. Je... »

Avant qu'il ait pu finir, Lan WangJi lui attrapa les mains, le poussa sur le sol et posa ses lèvres sur les siennes. Wei WuXian sentait ses joues en feu et son cœur qui battait à tout rompre. Il trouva ça plutôt amusant. Quand leurs lèvres humides se séparèrent, il murmura : « Quoi, gêné à nouveau ? »

La respiration de Lan WangJi était anormalement irrégulière. Il ne répondit pas. « Ou bien... est-ce que tu bandes ? »

Simultanément, à côté de la table, Wei Ying laissa échapper un long gémissement larmoyant.

Lan Zhan s'était déjà entièrement allongé sur lui. Leurs régions inférieures étaient étroitement connectées et le processus d'intrusion avait clairement commencé. La lente pénétration de l'objet étranger dur dans son corps était tellement inconfortable à Wei Ying que ses jambes se recroquevillèrent, mais parce que ses mains étaient étroitement liées par le bandeau, il ne pouvait pas bouger. De douleur, il cogna plusieurs fois violemment sa tête contre le sol. Lan Zhan plaça sa main dessous en guise de coussin. Simultanément, il enfonça la totalité de son membre à l'intérieur de Wei Ying.

Au début, l'ouverture charnue avait eu du mal à accepter un doigt et maintenant un objet de grande taille brûlant et dur la distendait et en aplanissait les plis délicats. Wei Ying était toujours un peu hébété, comme s'il ignorait ce qu'il se passait. Mais quand Lan Zhan, consultant les illustrations, se mit à enchaîner lentement les coups de rein, il laissa échapper des petits gémissements involontaires.

Wei WuXian se tourna vers Lan WangJi. « Tu étais petit à l'époque, Lan Zhan, mais pas lui. 'Je' suis vierge, après tout, alors je vais souffrir. »

Tout en parlant, il frottait exprès ses genoux contre les jambes de Lan WangJi. Maintenant qu'il avait été témoin d'une séance en direct avec lui comme

protagoniste, il était très excité et voulait vivre une fois de plus la prouesse de l'érection.

Sans dire un mot, Lan WangJi ne tarda pas à lui arracher son pantalon et le bas de ses vêtements tandis que Wei WuXian écartait spontanément les jambes et les nouait autour de sa taille. Lan WangJi prit son membre en érection dans une main et en pétrit la porte d'entrée.

Ils faisaient l'amour quasiment tous les jours. Leurs corps et leurs cœurs étaient de vieilles connaissances. Il serra étroitement dans ses bras le cou de Lan WangJi, prit une profonde inspiration et la lame le perça.

La pénétration se déroula en douceur. L'entrée résiliente et l'intérieur chaud et humide accueillirent l'objet intrusif et l'enserrèrent étroitement, comme si Wei WuXian était né pour contenir l'homme allongé sur lui. De l'endroit où ils étaient connectés ne tardèrent pas à se faire entendre des clapotements humides et le bruit de chair frappant la chair.

Le membre de Lan WangJi avait un poids impressionnant et s'incurvait légèrement vers le haut. À chaque coup de rein, il frottait avec précision l'endroit le plus fragile et le plus sensible de la paroi intérieure et une déferlante de plaisir les submergeait tous les deux.

Sous les mouvements de Lan WangJi, Wei WuXian se sentait la tête légère et son intérieur se contractait sporadiquement. Il frissonnait de la tête aux pieds, le cou arqué avec délice. Sous cet angle, il voyait à peine le Wei Ying de 16 ans du rêve de Lan WangJi, lui-même en train de souffrir ce plaisir.

Il était étendu au milieu des livres éparpillés sur le sol, les poignets attachés et lâchement maintenus au-dessus de sa tête. Son ruban rouge avait disparu depuis longtemps. Les cheveux en bataille, les yeux plissés, il était au bord des larmes. Au-dessus de lui, Lan Zhan œuvra pendant un moment. Comme s'il trouvait que les jambes de Wei Ying n'étaient pas suffisamment écartées, il en prit une et la posa sur son épaule avant de s'enfoncer à nouveau. Incapable de rester suspendue plus longtemps, la jambe tomba dans le pli de son coude. La jambe aux lignes harmonieuses et les muscles de l'intérieur de la cuisse tressaillirent légèrement. De toute évidence, l'objet incurvé brûlant qui allait et venait sans s'arrêter le rendait fou. Comme il s'agissait de sa première fois, il ne pouvait que se cramponner aux épaules de Lan Zhan comme s'il se noyait. Il était probablement incapable de savoir où il se trouvait en cet instant et encore plus de se rappeler qu'il devait sa douleur présente à celui qui lui ravageait le corps.

En regardant sa version adolescente rougir et trembler sous les assauts du Lan Zhan de 16 ans, Wei WuXian se dit que cela ne suffisait pas. Le jeune Lan Zhan

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

devrait être plus brutal, plus violent et malmener le jeune Wei Ying jusqu'à l'en faire crier. Ce qui se passait était loin du compte.

Les deux scènes émoustillantes suivaient leur cours dans l'espace restreint du Pavillon de la bibliothèque. Le bruit de chair heurtant la chair sembla faire sortir Wei Ying du brouillard et reprendre un peu ses esprits. Fixant le plafond du Pavillon de la bibliothèque, il frissonna, puis baissa lentement les yeux comme s'il voulait voir ce qu'il se passait dans la région inférieure de son corps, mais n'en eut pas le courage. Au même moment, après avoir besoin d'un moment, Lan Zhan souleva les deux cuisses de Wei Ying et les suspendit à ses épaules. Quand il se pencha et le pénétra à nouveau, la taille de Wei Ying se courba avec souplesse. À travers le flou des larmes, celui-ci put se faire une idée de la situation entre ses fesses.

La petite zone rose et propre avait viré au rouge foncé sous l'action du membre de Lan Zhan et ses bords enflés la rendaient presque pitoyable. L'arme longue et dure poursuivait ses allées-venues. Une sécrétion laiteuse, des filets de sang et un liquide transparent d'origine inconnue clapotaient à l'endroit où ils étaient connectés. Sur son ventre, du blanc sourdait de l'extrémité de son propre membre légèrement dressé.

Ce spectacle horrifiant asséna un choc à Wei Ying. Il se mit à se débattre de toutes ses forces pour se dégager de l'emprise de Lan Zhan. Il réussit à se retourner et tenta de s'enfuir à genoux.

Plaqué au sol, il subissait les assauts fougueux de Lan Zhan depuis un bon moment. Il était vidé de toute énergie depuis longtemps. Les cuisses et les genoux tremblants, il tenta maladroitement de continuer à avancer avant de basculer en avant. Ses fesses rondes d'un blanc laiteux se dressaient vers le ciel. Du blanc et du rouge se mirent instantanément à s'écouler de l'ouverture et à descendre le long de ses cuisses. L'intérieur de ses cuisses couvert de marques de doigts rouges et violettes aurait suffi à inciter au sadisme dès le premier regard.

Et les yeux de Lan Zhan, qui se tenait derrière lui, tombèrent sur ce spectacle. Le regard brûlant, il se précipita vers lui sans dire un mot. Wei Ying sentit quelque chose lui enserrer la taille. Il était cloué sur place et l'endroit resté vide quelques secondes se retrouva immédiatement plein à nouveau.

Il gémit et murmura : « Non... »

Après avoir enduré tous ces tourments, il était déjà ouvert et glissant, capable d'avaler facilement la totalité de l'érection qui venait de le violer. Sur la natte, le corps de Wei Ying était projeté vers l'avant à chaque coup de rein. Un éclair de terreur lui traversa le visage. Dans le passé, quand il partait s'amuser dans la montagne, il avait souvent vu des animaux s'accoupler dans cette position. De ce

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

fait, pénétré par derrière, il était naturel qu'il se sente encore plus gêné et que sa région intérieure se crispe. Lan Zhan lui pinça la taille et y alla encore plus fort, toujours sans aucune méthode. Au bout d'un certain temps à un tel niveau d'intensité, Wei Ying atteignit le bout de son rouleau.

La moitié de son visage et la partie haute de son corps étaient maintenues au sol avec une force extrême. Il supplia de façon incohérente : « Pitié, pitié... Lan Zhan, Second jeune maître Lan, épargne-moi... »

Bien évidemment, cette supplication ne servit qu'à provoquer des plongées encore plus profondes et rapides. Wei WuXian rit. « Dieux du Ciel, je suis presque dur. S'il te plaît, ne l'épargne surtout pas. La chose à faire, c'est de le baiser jusqu'au bout... Ah... »

Lan WangJi l'avait soulevé et assis sur lui. Sous l'effet du poids de son corps, Wei WuXian avala le membre encore plus profondément, si profondément que ses sourcils se froncèrent et que son visage tressaillit légèrement. Il concentra rapidement son attention sur le fait de chevaucher Lan WangJi et ajusta sa position. Il n'avait plus assez d'énergie pour débiter des commentaires éhontés.

Plus les bruits de clapotement et de chair frappant la chair s'amplifiaient, plus les cris de Wei Ying se faisaient misérables. « Lan Zhan... Lan Zhan... Tu... tu m'as entendu ?... C'est trop profond... Ne va pas jusqu'au bout... J'ai mal au ventre... »

Chaque fois que Lan Zhan le pénétrait, il semblait vouloir le transpercer. Sa force était l'exact opposé de son visage. Sous cette agression, le corps de Wei Ying était déjà couvert d'hématomes et incapable de réagir. Sa partie inférieure ne sentait quasiment plus rien. Chaque fois qu'il tentait de se dégager, il était remis en position brutalement, contraint de subir le membre de Lan Zhan qui s'enfonçait profondément en lui. Après quelques assauts de ce genre, il marmonna comme s'il allait rendre son dernier soupir : « Écoute... Écoute-moi, dehors, dehors il y a des gens qui m'attendent. Jiang Cheng et les autres m'attendent toujours dehors... Ah ! »

À ces mots, Lan Zhan se retira brusquement et le retourna.

Wei Ying émit un geignement larmoyant et se mit immédiatement en position fœtale, comme pour se cacher. Son pénis dressé était au bord de l'éjaculation. Des fluides coulaient de l'extrémité de sa cuisse. Le spectacle était impressionnant. Utilisé vigoureusement pendant si longtemps, l'orifice enflé d'où suintait du blanc et du rouge continuait à s'ouvrir et se fermer par intermittence. Il donnait l'impression d'avoir faim et de ne pas vouloir que Lan Zhan le quitte.

De son côté, Wei WuXian chevauchait Lan Zhan, qui lui soutenait la taille et les hanches. Même en cet instant, le visage de Lan WangJi demeurait froid et élégant. Sans sa respiration inégale, son visage n'aurait rien révélé de ce qu'il était en train de faire. Il aurait été encore plus difficile de deviner qu'en cet instant-même, il pressait et malaxait les fesses de Wei WuXian sans contrôler sa force et y laissait des marques bleues et violettes. Puis il baissa la tête et prit entre ses lèvres le téton du sein gauche de Wei WuXian qu'il mordilla doucement. Le membre humide et violacé entra et sortait encore et encore de la profonde crevasse de Wei WuXian. La sensation était si agréable que son cuir chevelu le picotait.

Un peu plus loin, Lan Zhan fixa un instant Wei Ying, qui semblait au bord de l'évanouissement. Tout à coup, il arracha les vêtements devant lui et pinça le téton rose de son sein gauche avant de s'enfouir en lui à nouveau.

Wei Ying eut enfin le temps de reprendre son souffle. Son corps tout entier était maintenant extrêmement sensible. Comment pouvait-on le traiter de cette manière ? Avec un gémissement, ses parois intérieures se crispèrent. Des larmes se mirent immédiatement à couler.

Lan Zhan semblait en colère contre ses deux tétons. Il les frottait et les pinçait si fort qu'ils étaient dressés, rouges et enflés. Chaque fois que Wei Ying était touché, ses parois intérieures se contractaient furieusement. La chair chaude et délicate aspirait étroitement la lame et se moulait à la forme de Lan Zhan.

Wei Ying s'écria : « Lan Zhan, j'ai eu tort, j'ai eu tort. Je n'aurais pas dû te traiter d'amateur, je n'aurais pas dû dire que tu ne comprenais pas, je ne t'enseignerai plus rien. Lan Zhan, Lan Zhan, tu m'entends ? Second jeune maître Lan, Lan Er-gege... »

En entendant la douce tonalité nasale du dernier mot, Lan Zhan ralentit un peu. De fait, il se montra un peu plus clément. Le regard flou, il se pencha vers le visage de Wei Ying et embrassa doucement ses minces lèvres implorantes.

Wei Ying avait l'impression que toute la partie inférieure de son corps avait été écrasée par un rocher. Il ressentait une chaleur brûlante en bas et avait mal à la taille pendant que Lan Zhan excitait ses tétons. Il commençait à perdre conscience quand il sentit soudain faiblir un peu les assauts. Leurs fronts se heurtèrent quand deux lèvres froides s'approchèrent des siennes. Elles avaient un peu un goût sucré. Il ouvrit les yeux. En voyant les longs cils noirs de Lan Zhan à moins de deux centimètres de lui tandis qu'il l'embrassait avec concentration, un peu de réconfort l'envahit.

Wei Ying ouvrit la bouche lui aussi et tэта doucement les lèvres de Lan Zhan. Il murmura, « Encore... »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Il voulait parler du baiser, mais Lan Zhan le comprit autrement et accéléra le rythme. Wei Ying haleta plusieurs fois. Il lui entoura rapidement le cou et prit l'initiative du baiser.

Au début, Wei Ying était absolument terrifié à l'idée qu'un objet long et dur s'insère en lui. Mais au bout de tant de temps, il découvrit une autre sensation que la douleur et la fatigue et l'excitation monta progressivement en lui. Notamment quand l'érection incurvée de Lan Zhan appuyait avec force contre un certain endroit, il avait l'impression que des courants électriques lui parcouraient tout le corps, déclenchant un tel plaisir qu'il en tremblait. Son membre se durcit de plus en plus et se mit à sécréter de plus en plus de fluide blanc. Il ne pouvait pas s'empêcher de bouger les hanches. Parfois, quand Lan Zhan ne touchait pas le bon endroit, il projetait la partie inférieure de son corps en avant et faisait tout pour qu'il y parvienne. Et de sa bouche ne sortaient plus de supplications.

« Ge... Er-gege... Lan Er-gege... S'il.. s'il te plaît... »

Lan Zhan reprit son souffle et dit d'une voix grave, « Quoi ? »

Wei Ying prit ses joues dans ses mains et se mit à l'embrasser sans pouvoir s'arrêter, murmurant : « Fais-le là-haut, comme avant, frappe cet endroit, d'accord...? »

Lan Zhan bougea les hanches dans la direction qu'il souhaitait. Ces quelques coups de rein semblèrent particulièrement lourds. Wei Ying poussa un cri de surprise, ses jambes se nouèrent autour de la taille de Lan Zhan et il dit : « Que... »

Lan Zhan avait déjà bloqué ses lèvres et se concentra sur le baiser.

Wei WuXian lui aussi fit traîner en longueur le baiser avec Lan WangJi, sa langue dessinant les contours des lèvres de son amant. Entendant ce qui se passait de l'autre côté, Wei WuXian dit : « HanGuang-Jun, tu as joui là-bas. »

Allongés calmement sur la natte froissée, un Lan Zhan en sueur tenait dans ses bras un Wei Ying en sueur lui aussi. La poitrine de Wei Ying montait et descendait et son regard était encore un peu brouillé. Ils ne s'étaient pas encore séparés. Le membre de Lan Zhan était toujours tenu serré à l'intérieur de Wei Ying. Le sperme était scellé à l'intérieur et pas une goutte n'avait fui.

Wei WuXian dit avec un grand sourire : « Regarde-les. Et si nous... »

Lan WangJi approuva de la tête et l'allongea sur la natte. Les hanches stables, il plongea plusieurs fois avant d'éjaculer à l'intérieur de Wei WuXian.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian soupira de soulagement. Il se sentait merveilleusement bien, mais son dos et ses fesses n'étaient pas en acier. Après s'être livré à cet exercice en regardant leurs jeunes versions pendant aussi longtemps, il était vidé de toute son énergie. Mais Lan WangJi ne s'était pas encore retiré. Toujours à l'intérieur, il le plaça dans une autre position.

« HanGuang-Jun ? »

Lan WangJi laissa filtrer un petit sourire. Il se pencha vers son oreille et prononça quelques mots à voix basse.

« ... Euh, attends ? Quand j'ai dit va jusqu'au bout, je parlais du jeune Lan Zhan et du jeune moi dans ton rêve. Je ne voulais pas dire... Lan Zhan ? Er-gege ? Pitié ! »

Le lendemain, Wei WuXian se réveilla le premier. Ses jambes restèrent tremblantes toute la journée.

Ils étudièrent l'encensoir de très près et pendant longtemps. Wei WuXian le démontra et le remonta sans en percer le mystère pour autant.

Assis au bureau, il réfléchissait à voix haute. « Si le problème ne vient pas de l'encens, il doit venir de l'encensoir. Quel objet ! Je ne suis pas sûr qu'Empathie soit aussi réaliste. Le Pavillon de la bibliothèque en fait-il mention ? »

Lan WangJi secoua la tête pour signifier sa certitude que personne ne l'avait jamais mentionné nulle part. « Oh, bon. Il a perdu son pouvoir. Nous devrions bien le ranger afin que personne ne le trouve par accident. Si un maître en matière d'outils spirituels nous rend visite un jour, nous pourrions le ressortir et lui poser la question. »

Ils pensaient tous les deux que l'encensoir n'aurait plus effet, mais ils n'étaient pas au bout de leur surprise.

Cette nuit-là, après une séance sous la couette, Wei WuXian et Lan WangJi s'endormirent côte à côte.

Peu après, Wei WuXian se réveilla et s'aperçut qu'il se trouvait à nouveau allongé sous le magnolia à l'extérieur du Pavillon de la bibliothèque. Les rayons du soleil filtraient à travers les branches fleuries et effleuraient son visage. Il plissa les yeux, les protégea de ses mains et se leva lentement.

Mais cette fois, Lan WangJi ne se trouvait pas à ses côtés.

Il mit ses mains en porte-voix et appela « Lan Zhan ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Personne ne répondit. Il se dit qu'apparemment, l'encensoir était toujours actif. Mais où était Lan Zhan ? *Je ne suis quand même pas le seul affecté par ce qu'il reste de pouvoir à l'encensoir ?*

Un petit chemin de gravier blanc passait devant le magnolia. Un groupe de disciples de la secte GusuLan portant robes blanches et bandeaux passa avec des livres à la main comme s'ils se rendaient aux cours du matin. Aucun d'eux ne jeta un regard à Wei WuXian parce qu'ils ne le voyaient pas. Celui-ci alla jeter un coup d'œil au Pavillon de la bibliothèque. Aucune version de Lan WangJi ne s'y trouvait. Il redescendit et partit déambuler sans but dans la Retraite dans les nuages.

Peu de temps après, il entendit deux voix masculines chuchoter. Il s'approcha et réalisa que l'une d'entre elles lui semblait très familière. « Personne n'en a jamais eu à l'intérieur de la Retraite dans les nuages. Personne n'a jamais fait ça. »

Après un moment de silence, l'autre garçon répondit, quelque peu abattu : « Je sais. Mais j'ai promis. Je ne peux pas manquer à ma parole. »

Wei WuXian l'entendit et jeta en cachette un regard à la scène. Sans surprise, Lan XiChen et Lan WangJi étaient en pleine conversation au milieu d'une clairière verdoyante.

C'était une belle journée de printemps où soufflait une douce brise. Tels deux statuette de jade immaculées, les deux frères étaient le reflet l'un de l'autre. Avec leurs robes blanches aux larges manches et leurs bandeaux flottant dans le vent, ils ressemblaient à un tableau. Cette version de Lan WangJi avait également environ 16 ans. Il fronçait légèrement les sourcils comme si quelque chose le souciait. Il tenait dans ses bras un lapin blanc au nez rose et à ses pieds un autre lapin, oreilles dressées, s'accrochait à sa botte et essayait de grimper le long de sa jambe.

Lan XiChen demanda : « Comment pourrait-on considérer comme une promesse sérieuse des propos échangés entre deux jeunes garçons ? Est-ce la vraie raison ? »

Lan WangJi baissa les yeux et ne dit rien.

Lan XiChen sourit : « Très bien. Si jamais notre oncle te demande des comptes, tu devras lui expliquer les choses convenablement. Ces jours-ci, tu leur as consacré un petit peu trop de temps. »

Lan WangJi le gratifia d'un hochement de tête solennel. « Merci, mon frère. » Après une pause, il ajouta : « Mes études n'en souffriront pas. »

« Je sais, WangJi. Mais tu ne dois pas dire à notre oncle qui te les a donnés. Sinon, de rage, il t'obligerait à t'en séparer. »

À ces mots, Lan WangJi sembla serrer encore plus fort le lapin dans ses bras. Lan XiChen sourit. Il tendit un bras et appuya légèrement sur le nez rose du lapin du bout d'un doigt, avant de s'éloigner sans hâte.

Après son départ, Lan WangJi resta un instant immobile à réfléchir. De temps en temps, le lapin confortablement installé dans ses bras agitait les oreilles. Celui à ses pieds s'accrochait à sa jambe avec encore plus d'inquiétude. Lan WangJi le regarda avant de se pencher et de le soulever. Il posa les deux lapins dans ses bras et les caressa doucement. La tendresse de ses gestes contrastait avec la froideur de son visage.

À ce spectacle, Wei WuXian sentit son cœur se serrer. Il quitta l'abri de l'arbre derrière lequel il se cachait et s'approcha du jeune Lan WangJi. Mais les lapins tombèrent des bras de Lan WangJi et l'atmosphère changea immédiatement. Il fit volte-face. Quand il vit de qui il s'agissait, son regard perçant hésita. « Toi ? »

Il était choqué, mais Wei WuXian encore plus. « Tu me vois ? »

C'était à coup sûr le plus étrange. Logiquement, les personnes dans le rêve ne pouvaient pas le voir. Pourtant, en cet instant, Lan WangJi le regardait droit dans les yeux. « Bien sûr que je te vois. Tu es... Wei Ying ? »

Le jeune homme devant lui paraissait âgé de plus de 20 ans. Et pourtant, il avait le même visage que Wei WuXian. Incapable de comprendre l'identité de l'intrus, Lan WangJi demeurait extrêmement vigilant. S'il avait eu Bichen, il l'aurait probablement déjà dégainée.

Wei WuXian réagit à la vitesse de l'éclair. Il changea d'expression immédiatement. « C'est moi ! »

En l'entendant, le visage de Lan WangJi parut encore plus inquiet et il recula de quelques pas. Wei WuXian prit un air déconfit et dit d'un ton blessé : « Lan Zhan, j'ai fait beaucoup d'efforts pour revenir et te trouver. Comment peux-tu me traiter comme ça ? »

« Es-tu vraiment Wei Ying ? »

« Bien sûr. »

« Alors pourquoi as-tu l'air différent ? »

« C'est une longue histoire. Voici ce qui s'est passé : je suis bien Wei WuXian, mais je viens de sept ans dans l'avenir. J'ai découvert un puissant outil qui me permet de remonter le temps. J'étais en train de l'examiner quand je l'ai touché accidentellement et me voilà ! »

L'explication était si absurde qu'elle n'aurait pas trompé un enfant. Lan WangJi demanda d'un ton froid : « Comment peux-tu le prouver ? »

« Comment veux-tu que je procède ? Je sais absolument tout de toi. Le lapin que tu serrais dans les bras et celui à tes pieds, c'est moi qui te les ai donnés, non ? Tu les a acceptés de très mauvais gré, mais maintenant tu refuses de t'en séparer, même quand ton frère te le demande. Es-tu tombé amoureux ? »

À ces mots, l'expression de Lan WangJi changea légèrement. Il parut vouloir dire quelque chose, mais n'alla pas au bout de sa phrase. « Je... »

Wei WuXian se rapprocha de quelques pas et ouvrit les bras avec un large sourire. « Qu'y a-t-il ? Tu es gêné ? »

Confronté à un comportement aussi particulier, Lan WangJi donnait l'impression de se trouver face à un ennemi redoutable. Il recula de quelques pas supplémentaires avec une grande circonspection. Il y avait longtemps que Wei WuXian ne l'avait pas vu se comporter de cette manière. Il rit en secret et feignit la colère. « Qu'est-ce que ça veut dire ? Pourquoi m'évites-tu ? Nous sommes mari et femme depuis dix ans et voilà que tu m'as oublié aussi facilement ? »

Les traits séduisants et froids de Lan WangJi changèrent instantanément.

Il commença. « Depuis dix ans ? Toi et moi ? Mari et femme ? »

Il lui fallut faire plusieurs pauses pour parvenir à prononcer une phrase aussi courte. Wei WuXian sembla avoir enfin réalisé quelque chose. « Oh, j'oubliais. Tu l'ignores encore. Si je compte bien, il semble que nous venons tout juste de nous rencontrer. Est-ce que je viens de quitter la Retraite dans les nuages ? Pas de souci. Je vais te dire un secret. Dans quelques années nous serons partenaires de pratiques ! »

« Partenaires de pratiques ? »

Wei WuXian se vanta : « Exactement ! Du genre qui s'adonne aux pratiques à deux tous les jours. Nous nous sommes mariés dans les règles. Nous nous sommes mêmes prosternés. »

Sous le coup de la fureur, la poitrine de Lan WangJi se soulevait légèrement. Un instant plus tard, quelques mots filtrèrent d'entre ses dents. « Totalement absurde ! »

« Écoute-moi encore un peu avant d'en juger. Quand tu dors, tu aimes me serrer fort contre toi. Sinon, tu n'arrives pas à dormir. Chaque fois que tu m'embrasses, le baiser dure très longtemps et quand il s'arrête, tu me mords doucement la lèvre avant de te retirer. Oh, et tu aimes me mordre aussi quand nous faisons cette autre chose, par exemple sur mon corps... »

Depuis les mots « me serrer fort », le visage de Lan WangJi s'était tordu. Plus il écoutait, plus sa réaction s'amplifiait. Il semblait sur le point de se couvrir les oreilles pour bloquer ces obscénités, mais plongea l'épée en avant, prêt à frapper. « Absurde ! »

Wei WuXian l'esquiva. « Absurde encore ? Au moins change un peu ! Et comment sais-tu que je dis des absurdités ? N'es-tu pas comme ça ? »

Lan WangJi scanda : « Je ... n'ai jamais embrassé... alors comment saurais-je ce que j'aime... quand je... ! »

Wei WuXian réfléchit un peu. « Tu n'as pas tort. Tu n'as encore embrassé personne à cet âge, alors bien sûr tu ignores ce que tu aimes quand tu le fais. Tu veux essayer maintenant ? »

Lan WangJi était en proie à une telle fureur qu'il en avait oublié d'appeler les disciples pour qu'ils s'emparent de cet intrus suspect. Il attaqua coup après coup en visant directement le point mortel de son poignet. Mais il était encore jeune. Wei WuXian était beaucoup plus expérimenté et évitait facilement ses attaques. Repérant une ouverture, il pinça un endroit du bras de Lan WangJi et celui-ci s'immobilisa. Profitant de l'occasion, Wei WuXian lui déposa un petit baiser sur la joue, avant de lui lâcher le bras et de lui rendre sa liberté de mouvement.

Mais, hébété et figé comme une statue de glace, Lan WangJi resta longtemps immobile.

Wei WuXian riait tellement qu'il s'en réveilla.

Il riait si fort qu'il faillit tomber du lit. Heureusement, les bras de Lan WangJi l'enlaçaient toujours. À cause de son fou rire, tout son corps tremblait et WangJi s'éveilla également. Ils s'assirent dans le lit.

Lan WangJi baissa les yeux et se massa une tempe d'une main. « À l'instant, je.. »

« Viens-tu de rêver que tu m'avais rencontré âgé d'une vingtaine d'années quand tu avais seize ans ? »

Lan WangJi le regarda fixement. « L'encensoir. »

Wei WuXian approuva de la tête. « Je pensais n'être entré à nouveau dans le rêve qu'à cause des effets secondaires de l'encensoir, mais je ne m'attendais pas à ce qu'il agisse davantage sur toi. »

La situation cette nuit-là était différente de la fois précédente. Le jeune Lan Zhan du rêve était maintenant Lan WangJi lui-même.

Les rêveurs ignorent souvent qu'ils sont en train de rêver. De ce fait, Lan WangJi pensait vraiment n'avoir que 16 ans dans son rêve. Au début, c'était un véritable rêve : les cours du matin, la promenade, s'occuper des lapins. Mais il avait rencontré Wei WuXian, qui s'était immiscé dans son rêve et avait décidé de jouer les trublions. Une fois pris, il avait eu droit à une bonne tournée de provocation.

« Je n'en peux plus, Lan Zhan. La tête que tu faisais en serrant ton lapin dans tes bras de toutes tes forces, terrifié à l'idée que ton frère et ton oncle t'empêchent de les garder. Je t'adore. » Sa phrase se termina dans un énorme éclat de rire.

Lan WangJi ne savait pas quoi répondre. « Il est très tard. Ton rire risque de déranger les autres. »

« Tu penses que nous ne faisons pas de bruit la nuit ? Pourquoi t'es-tu déjà réveillé ? Si tu t'étais réveillé un peu plus tard, je t'aurais traîné au fin fond des montagnes de ta secte, j'aurais fait des choses défendues avec toi et j'aurais donné au jeune Lan-Er'gege un avant-goût des bonnes choses de la vie. »

Lan WangJi le regardait se tordre de rire à côté de lui. Il n'arrivait jamais à trouver les mots. Après être resté assis un moment, il tendit brusquement un bras et obligea Wei WuXian à s'allonger.

Tous deux pensaient qu'après la deuxième nuit, le pouvoir de l'encensoir se serait entièrement dissipé. Mais la troisième nuit, Wei WuXian s'éveilla à nouveau dans le rêve de Lan WangJi.

Vêtu de noir, il avançait d'un pas nonchalant sur les chemins de gravier blanc de la Retraite dans les nuages et le pompon rouge de Chenqing se balançait au rythme de ses enjambées. Bientôt lui parvint le son de voix récitant des leçons.

Il venait d'un pavillon. Wei WuXian se dirigea dans cette direction. Comme il s'y attendait, plusieurs disciples de la secte GusuLan s'y consacraient à leurs études du soir. Lan QiRen n'était pas en vue. Lan WangJi les supervisait.

Le Lan WangJi de ce rêve était toujours jeune, mais ressemblait davantage à celui de la caverne du Xuanwu et devait donc avoir environ 17 ans. Ses traits élégants laissaient déjà entrevoir le cultivant éminent, mais conservaient quelque chose de juvénile. Il était assis, attentif, au fond de la salle. Lorsque des disciples venaient lui soumettre une question, il y jetait un bref regard et répondait immédiatement, son sérieux formant un contraste frappant avec ce qu'il gardait encore d'adolescent.

Wei WuXian s'appuya contre un pilier à l'extérieur du pavillon. Après avoir observé la scène un moment, il bondit silencieusement sur le toit et porta Chenqing à ses lèvres.

À l'intérieur du pavillon, Lan WangJi se figea légèrement. L'un des garçons demanda : « Jeune maître, qu'y a-t-il ? »

Lan WangJi s'interrogea : « Qui joue de la flûte à cette heure ? »

Les garçons échangèrent des regards. L'un d'eux répondit rapidement : « Je n'entends pas de flûte. »

Lan WangJi fronça les sourcils. Il se leva et se rendit à la porte, l'épée à la main. Wei WuXian eut tout juste le temps de ranger sa flûte et de bondir avec agilité sur un autre toit.

Lan WangJi remarqua le mouvement et demanda à voix basse : « Qui va là ? »

Le son net de deux coups de sifflet s'échappa de sous la langue de Wei WuXian. Le son s'était déjà éloigné de quelques dizaines de mètres. Il rit. « C'est ton mari ! »

Au son de sa voix, l'expression de Lan WangJi changea. Il avait un doute. « Wei Ying ? »

Wei WuXian ne lui répondit pas. Lan WangJi tira Bichen du fourreau qu'il portait sur son dos et se lança à sa poursuite. En quelques bonds, Wei WuXian avait déjà atterri sur les hauts murs de la Retraite dans les nuages. Il se releva et s'engagea sur un toit en tuiles. Lan WangJi vint se poser à moins d'un mètre de lui. Il tenait Bichen à la main et son bandeau, ses manches et le bas de ses robes qui claquaient dans le vent nocturne avaient quelque chose de céleste.

Wei WuXian croisa les mains dans le dos et dit en souriant : « Quel bel homme et quels beaux mouvements. La scène serait absolument parfaite si nous avions une bonne jarre de Sourire de l'empereur. »

Lan WangJi le regarda droit dans les yeux. Peu après, il dit : « Wei Ying, pourquoi viens-tu rendre visite à la Retraite des nuages la nuit sans y être invité ? »

« À ton avis ? »

« Ridicule ! »

La lame de Bichen lui passa à côté, mais Wei WuXian l'évita facilement. Le jeune adulte Lan WangJi était déjà un habile épéiste, mais il ne constituait pas vraiment une menace pour l'adulte Wei WuXian. Après quelques échanges à peine, celui-ci profita d'une ouverture pour coller un talisman sur la poitrine de Lan WangJi. Wei WuXian s'empara de son corps paralysé et fonça vers le fin fond des montagnes de la Retraite dans les nuages.

Il trouva un épaisse touffe d'herbe, y déposa Lan WangJi et l'appuya contre un rocher blanc. « Qu'est-ce que tu veux ? »

Wei WuXian lui pinça la joue et annonça gravement : « Viol ».

Incapable de savoir s'il plaisantait, Lan WangJi pâlit. « Wei Ying, tu... tu ne dois pas agir impulsivement. »

Wei WuXian éclata de rire. « Tu me connais. J'adore agir impulsivement. » Tout en parlant, il glissa une main sous les épaisseurs de vêtements de Lan WangJi et serra une partie cruciale de son anatomie.

La pression fut habilement exécutée, ni trop légère ni trop forte. Instantanément, le visage de Lan WangJi prit une curieuse expression.

Les commissures de sa bouche tressaillirent quand il pinça les lèvres. Il finit néanmoins par reprendre le contrôle de son visage et feignit le calme. Mais Wei WuXian n'en resta pas là. Il dénoua ses ceintures et le débarrassa de son pantalon en deux temps trois mouvements. Il soupesa le lourd objet que ne laissaient pas soupçonner les traits délicats de Lan WangJi et le complimenta du fond du cœur. « Tu avais vraiment du talent dès ton jeune âge, HanGuang-Jun. »

Puis il donna une légère pichenette à l'objet en question. Voyant une partie privée de son corps traitée comme un jouet, Lan WangJi semblait sur le point de mourir de rage. N'ayant pas assez d'énergie pour se demander qui était HanGuang-Jun, il lança d'une voix dure : « Wei Ying ! »

« Crie autant que tu veux. Personne ne viendra te sauver même si tu cries à en avoir la gorge enrouée. »

Lan WangJi allait reprendre la parole quand Wei WuXian, qui avait fini de rire, repoussa une mèche de cheveux derrière une oreille et se pencha pour prendre dans sa bouche la longueur située un peu plus bas.

Le choc envahit les yeux de Lan WangJi. Dans l'incapacité de croire ce qui se passait, son corps était devenu rigide.

Le Lan WangJi de 17 ans dégageait encore une immaturité juvénile, mais la taille de son érection n'avait rien d'enfantin. Wei WuXian prit lentement son membre dans sa bouche. Avant même qu'il l'ait entièrement avalé, il sentit son extrémité glissante heurter le fond de sa gorge. Le membre en érection était épais et brûlant. Les parois de sa bouche sentait même les pulsations vigoureuses des veines de l'objet étranger qui l'obligeait à gonfler les joues. En dépit de la difficulté, il conduisit patiemment la partie restante jusqu'au plus profond de sa gorge.

Wei WuXian possédait indubitablement une grande expérience de cette partie du corps de Lan WangJi. Il y alla de tout son cœur, le suçant et le léchant bruyamment comme s'il savourait avec dévotion un aliment délicieux. Contrairement à son visage dont le teint était toujours aussi pâle, le cou et les oreilles de Lan WangJi avaient rougi et sa respiration s'était faite plus courte. Wei WuXian avait passé si longtemps à sucer et à avaler que ses joues commençaient à devenir douloureuses, mais Lan WangJi n'éjaculait toujours pas. Wei WuXian était très intrigué par la situation. Il était impossible qu'il ne soit pas suffisamment habile pour s'occuper du Lan WangJi de 17 ans. Il leva les yeux et s'aperçut que le visage de Lan WangJi exprimait une endurance sans faille. Déjà dur comme du fer, le membre persistait avec entêtement à refuser d'éjaculer, comme s'il essayait de protéger une ultime ligne de défense.

Wei WuXian trouva cela très amusant et son désir de jouer les trublions revint à la charge. Le bout humide de sa langue recommença à lécher encore et encore la fente au sommet du gland épais. Après quelques gorges profondes, Lan WangJi ne parvint plus à se retenir et éjacula.

Le sperme épais à l'odeur musquée se déversa dans sa gorge. Wei WuXian se redressa en toussant légèrement et essuya le coin de sa bouche du dos de la main. Comme d'habitude, il avala tout. De son côté, Lan WangJi regardait fixement Wei WuXian, les yeux rouges et sans voix, soit en réaction de son corps à l'orgasme, soit simplement de rage et de gêne.

Wei WuXian sentit son cœur fondre à voir ce visage aussi humilié. Il déposa un petit baiser sur sa joue. « D'accord. Désolé. Je n'aurais pas dû te forcer. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](https://www.exiledrebels.com/). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Tout en parlant, il s'essuya les doigts sur le membre qui venait d'éjaculer et se mit à défaire sa ceinture et retirer son pantalon.

Wei WuXian avait de longues jambes minces et des cuisses blanches comme le jade aux muscles tout en finesse. Ses fesses rondes et pleines offraient un très agréable spectacle. Dos au rocher, Lan WangJi voyait très certainement tout et plus de ce qui se passait dans la région inférieure de Wei WuXian.

Agenouillé dans l'herbe, celui-ci se retourna et se pencha en avant, le dos tourné vers Lan WangJi. Il déplaça ses doigts tachés de blanc vers le bas de son corps. L'entrée se cachait dans la profonde crevasse. Il écarta légèrement les fesses et la zone rose apparut. Tendre et douce, elle était prête à se laisser faire. Bien fermée au départ, lorsqu'il commença à masser doucement de deux longs doigts le sperme de Lan WangJi autour de l'entrée, elle s'entrouvrit et en avala presque timidement le bout. Lentement et fermement, Wei WuXian les inséra entièrement à l'intérieur avant de leur imprimer des va-et-vient. Quelque temps plus tard, il accéléra le rythme et son membre se dressa.

Lorsque des clapotements humides commencèrent à se faire entendre, Wei WuXian inséra un troisième doigt. Il laissa échapper une faible souffle comme si la sensation devenait trop pour lui. Il connaissait bien ses capacités et ses doigts ralentirent à nouveau.

Dans l'obscurité de la nuit, ces détails n'étaient pas été évidents à distinguer, mais les sens de Lan WangJi, et notamment sa vue, étaient aiguisés. Comme hypnotisé, il ne parvenait pas à détacher les yeux de la scène titillante qui se déroulait devant lui.

Au lit, Wei WuXian aimait atteindre l'orgasme en même temps que Lan WangJi. Afin de ne pas éjaculer trop tôt, il évita donc de doigter son point sensible. Mais Lan WangJi s'en était toujours très bien occupé. Pour l'heure, frustrée, sa paroi intérieure se resserrait davantage que d'habitude et ne cessait de se contracter comme pour exprimer son mécontentement. Quand ses doigts ne touchaient pas le point en question, ses hanches s'affaissaient de façon incontrôlable pour le diriger vers ses doigts. Après plusieurs de ces effleurements, Wei WuXian sentit ses cuisses trembler faiblement et se trouva presque dans l'incapacité de demeurer à genoux plus longtemps. Il retira immédiatement ses doigts et prit le temps de se calmer. Il se retourna et regarda Lan WangJi droit dans les yeux. Pris par surprise, Lan WangJi ferma immédiatement les paupières.

Wei WuXian lança d'un ton narquois : « Hé, Lan Zhan, que fais-tu ? Tu récites les règles de la secte Lan dans ta tête ? »

Il avait correctement deviné et les cils de Lan WangJi tremblèrent. Il semblait vouloir ouvrir les yeux, mais se retint.

Wei WuXian poursuivit paresseusement : « Regarde-moi. De quoi as-tu peur ? Ce n'est comme si j'allais te faire du mal. »

Sa voix était agréable par nature. Quand il prononça ses mots, son ton langoureux et coquin prit une allure de petit crochet. Mais Lan WangJi semblait déterminé à demeurer de marbre et refusa de le regarder, de l'écouter, de lui parler et de se laisser influencer. « Vas-tu vraiment avoir la cruauté de ne même pas me regarder ? »

Constatant l'échec de ses nouvelles tentatives de séduction, Wei WuXian leva un sourcil. « Bien. Dans ce cas, je vais t'emprunter Bichen quelque temps. Ça ne te fait rien, n'est-ce pas ? »

Tout en parlant, il ramassa Bichen.

Les yeux de Lan WangJi s'ouvrirent d'un coup et il demanda d'une voix dure : « Que vas-tu faire ? »

« À ton avis ? »

« Je ne sais pas. »

« Si tu ne sais pas ce que je vais faire, pourquoi es-tu si inquiet ? »

« Je ! Je... »

Wei WuXian le fixa avec un grand sourire. Il agita Bichen avant de baisser les yeux et d'en embrasser doucement la garde. Tout de suite après, il sortit le bout de sa langue écarlate et entreprit de la lécher.

Quasiment transparente, la lame de Bichen semblait faite de glace et de neige, mais sa garde était forgée dans l'argent le plus pur. Elle était très lourde et ornée d'élégantes gravures très anciennes. La scène qui se déroulait devant Lan WangJi dégageait un érotisme évident. Il paraissait extrêmement contrarié. « Lâche Bichen ! »

« Pourquoi ? »

« C'est mon épée ! Tu ne peux pas t'en servir pour... pour... »

« Je sais que c'est ton épée. Je l'aime beaucoup et je voulais jouer avec un moment. Que pensais-tu que j'allais en faire ? »

Lan WangJi ne sut pas quoi répondre.

Wei WuXian éclata de rire : « À quoi penses-tu, Lan Zhan ? Tu n'as pas les idées un peu trop mal placées ? »

Voyant que Wei WuXian non seulement niait, mais l'attaquait en retour, l'expression de Lan WangJi valut son pesant d'or. Après toutes ces provocations, Wei WuXian, très content de lui, poursuivit : « Si tu ne veux pas que je touche à ton épée, tu peux l'échanger contre toi. Qu'en penses-tu ? Oui ou non ? »

Lan WangJi ne pouvait ni acquiescer ni le laisser se masturber avec son épée. Il ne savait pas comment répondre à la question. Wei WuXian s'agenouilla sur le sol le dos droit et avança vers lui sur les genoux en tentant de l'amadouer : « Si tu dis oui, je te rendrai ton épée et je ferai des choses amusantes avec toi. Oui ou non ? »

Un moment plus tard, un mot réussit à passer entre les dents serrées de Lan WangJi. « Non ! »

Wei WuXian leva les sourcils. « Hmm. Tu l'auras voulu. » Il recula, s'assit face à Lan WangJi et écarta largement les jambes, un grand sourire aux lèvres. « Alors, regarde-moi jouer avec Bichen. »

Cette position impudique offrait à Lan WangJi une vue imprenable sur ses régions intimes.

Deux fesses à la peau claire légèrement écartées à cause de l'angle d'ouverture des jambes révélaient la petite zone rose située au milieu. À cause du doigtage antérieur, l'entrée était déjà légèrement enflée, mais son humidité la rendait encore plus délicate. Wei WuXian retourna Bichen et dirigea la garde dans sa direction. Il prit une petite inspiration, exerça une légère pression et les minces plis, immédiatement lissés, aspirèrent l'extrémité de la garde de l'épée. Une petite longueur s'en logea instantanément à l'intérieur.

Presque aussi froide que la glace ou l'acier, la garde de l'arme envoya un frisson le long de la colonne vertébrale de Wei WuXian. Sous l'effet du froid, le tunnel se resserra encore plus et en expulsa une petite portion. Immédiatement, Wei WuXian empoigna Bichen, exerça davantage de force pour la contraindre à le pénétrer et commença à pousser et à tirer.

Au début, les parois intérieures enserraient étroitement les bosses et les creux des motifs gravé. La sensation de leur frottement à l'intérieur aurait suffi à rendre fou.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian se mit à pétrir un endroit particulier et émit un petit gémissement. Il resserra légèrement les jambes en sentant sa tête tourner et son crâne le picoter. Excité à nouveau, son membre s'était déjà dressé.

Du point de vue de Lan WangJi, la scène était plus qu'obscène. Wei WuXian était allongé devant lui, les jambes écartées de son plein gré, l'épée Bichen maintenue dans son orifice intime. La garde dure et froide faisait enfler l'entrée fragile de façon presque pitoyable. Malgré tout, Wei WuXian continuait à lui imprimer des va-et-vient et accélérail le rythme à mesure que les mouvements se faisaient de plus en plus faciles. La respiration légère et les yeux dans le flou, il regardait Lan WangJi et appelait « Lan Zhan... »

« Lan Zhan... » d'un ton légèrement nasal. Il semblait l'implorer, mais peut-être s'agissait-il de murmures inconscients provoqués par le plaisir. Dans un cas comme dans l'autre, cela suffisait à embrouiller l'esprit. Lan WangJi semblait incapable de fermer les yeux ou de détourner son regard. Il fixait avec ferveur le visage de Wei WuXian, la façon dont il luttait sous Bichen, la façon dont il tremblait en se masturbant. Ses articulations craquèrent.

De son côté, Wei WuXian n'avait aucune idée de ce qui se passait. Tourmenté par Bichen, il rapprocha involontairement les jambes jusqu'à presser ses cuisses et ses fesses l'une contre l'autre. L'entrée aspira encore plus étroitement la garde de l'épée. Wei WuXian laissa échapper un souffle. Sentant ses bras et ses jambes se vider de leur force, il se mit sur le côté. Au moment où il voulait faire une pause, deux mains de fer saisirent ses genoux et contraignirent ses jambes à s'ouvrir.

Wei WuXian ouvrit les yeux et son regard entra en collision avec les yeux d'un rouge effrayant de Lan WangJi dans lesquels brillaient une étrange flamme. Celui-ci s'empara de Bichen, l'expulsa et la jeta loin de lui. Lorsque la garde quitta son corps, Wei WuXian gémit comme s'il était mécontent.

Lan WangJi lança d'un ton rageur « Dévergondé ! »

Il plaqua Wei WuXian au sol, le pénétra de son membre pourpre et gonflé et se mit à enchaîner les coups de rein avec une force inarrêtable.

Dès que Lan WangJi l'eut pénétré, obéissantes, les jambes de Wei WuXian se nouèrent autour de sa taille et il entoura son cou de ses bras de bon gré comme pour lui souhaiter la bienvenue. Mais quelques coups de rein plus tard, il trouva que c'était un peu trop. Les mouvements de Lan WangJi étaient trop brutaux. À chaque fois, il avait l'impression que leur force allait l'écraser et ses fesses et son coccyx lui faisaient un peu mal.

Wei WuXian implora : « Plus doucement ! Er-Gege, vas-y un peu plus doucement... »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Pour son malheur ou pas, Wei WuXian avait oublié qu'en cet instant il était plus âgé que le Lan WangJi du rêve. Ce « Er-gege » qui lui avait malencontreusement échappé eut pour conséquences non seulement que Lan WangJi ne se retienne pas, mais que ses coups de rein se fassent plus vigoureux encore, comme s'il voulait le punir en lui brisant le postérieur.

Wei WuXian arqua le cou et réussit avec difficulté à prendre une inspiration au milieu du rythme effréné qu'il subissait. « C'est... si chaud ! »

Bichen toute entière émettait de l'air froid. Sa garde avait amolli et refroidit les parois intérieures. Mais le membre de Lan WangJi était plus épais et plus chaud qu'elle. De ce fait, à chaque pénétration, il avait l'impression qu'une boule de feu lui brûlait le ventre, au point de vouloir se rouler par terre. Mais sous l'effet conjugué de la longueur de sa masturbation et de la brutalité des mouvements de Lan WangJi, son corps était devenu flasque depuis longtemps et il ne pouvait plus que frissonner sous les assauts de son amant. Pour l'heure, en dépit de son niveau de pratique spirituelle très supérieur à celui de Lan WangJi, il était incapable de résister. Quand la situation lui devint insupportable, il tenta d'esquiver en se tournant sur le côté et tordit la taille pour s'échapper, mais Lan WangJi l'immobilisa au sol. Après quelques coups de rein encore plus profonds, il devint incapable d'émettre le moindre son.

La voix dure, mais basse de Lan WangJi résonna tout à coup près de son oreille. « Qui est le mari ? »

La première fois, Wei WuXian, encore dans le brouillard, fut incapable de réagir. Lan WangJi lui reposa la question et plongea si profondément qu'il faillit mourir de plaisir. Il se hâta de dire : « Toi ! Toi ! C'est toi, tu es le mari... »

Il avait récolté ce qu'il avait semé.

Pendant un moment, Wei WuXian serra les dents et supporta son sort avec obéissance. Les parois intérieures froides se réchauffaient sous la friction et la sensation devenait enfin un peu plus agréable. Le bout du membre strié de veines s'enfonçait en lui tandis que le passage lui-même, humide et doux, l'aspirait et se contractait sporadiquement. La courbure de l'érection pétrissait encore et encore son point sensible. Rendu presque fou de plaisir, Wei WuXian devait néanmoins feindre la faiblesse et l'impuissance. Alors que son corps montait et descendait, porté par le rythme régulier de Lan WangJi, il lui agrippa les bras et l'implora : « Er-Gege... Lan Zhan... Un peu plus doucement, s'il te plaît. J'ai mal. Je crois que je saigne. »

Leur point de connexion était effectivement très humide et le bruit de clapotements s'intensifia. Lan WangJi baissa immédiatement les yeux et se figea instantanément.

Wei WuXian geignit : « Ça saigne ? »

Lan WangJi lâcha une profonde expiration. « Non. »

« Non ? Alors, qu'est-ce que c'est ? »

La voix grave de Lan WangJi déclara : « Tu es mouillé. »

Depuis un temps incertain, l'intérieur des cuisses de Wei WuXian était recouvert d'une sorte de fluide, visible également sur l'érection sombre de Lan WangJi. Il ne pouvait venir que de l'intérieur du corps de Wei WuXian.

Celui-ci joua l'incrédulité : « Vraiment ? Vraiment ? » Il saisit la main de Lan WangJi et la guida vers l'endroit où ils étaient joints. Le membre épais et strié de veines distendait au maximum le petit orifice. Lan WangJi sentit une poignée de fluide visqueux au point où leurs corps étaient étroitement joints. Comme piqué par une aiguille, il retira immédiatement sa main et regarda. Le fluide était transparent. Bien évidemment, il ne s'agissait pas de sang.

Les corps de Wei WuXian et de Lan WangJi étaient très compatibles. Au plus intense de l'excitation, ils réagissaient tout seuls. Mais en cet instant, Wei WuXian était déterminé à le taquiner. En voyant son sourire, Lan WangJi sut qu'il s'était fait avoir et s'enfonça à nouveau. Ses coups de rein coupèrent le souffle à Wei WuXian. Il suggéra à la hâte : « Lan Zhan, Lan Zhan, laisse-moi me lever, laisse-moi être dessus, d'accord ? »

Comme s'il ne comprenait pas ce que voulait dire Wei WuXian par « dessus », Lan WangJi hésita légèrement. Wei WuXian l'enserra de ses bras et, au prix de gros efforts, inversa leurs positions.

Lan WangJi se retrouva allongé au sol, Wei WuXian assis sur lui, connectés des hanches aux fesses. Pendant le changement de position, le membre en érection épais et brûlant était demeuré profondément en Wei WuXian. Il n'en sortit pas une seconde et ne fit que bouger subtilement à l'intérieur. Wei WuXian plissa les yeux de plaisir et sentit sa tête recommencer à tourner.

Il baissa les yeux. Illusion ou pas, il persistait à se dire que la présence du membre de Lan WangJi en lui gonflait légèrement son ventre plat. Il ne put s'empêcher de le toucher. Bientôt, Lan WangJi souleva les fesses et le força à se mettre à bouger.

Wei WuXian montait et descendait dans ses mains. Il montait si haut que ne restait plus à l'intérieur que l'extrémité rigide. Lorsqu'il descendait, l'objet sous ses hanches s'enfonçait si profondément qu'il ne pouvait retenir un froncement de sourcils. Pour couronner le tout, le rythme était si rapide qu'il ne laissait quasiment pas le temps de respirer. Dans le passé, chaque fois qu'ils faisaient l'amour, cette position était incontournable car elle allait au plus profond et donnait le plus de plaisir à Wei WuXian. Mais en cet instant, la profondeur était insupportable et très douloureuse. Le Lan WangJi de 17 ans du rêve, rendu fou par les provocations de Wei WuXian, était incapable de contrôler sa force. Et il y allait si fort que les jambes de Wei WuXian en tremblaient. Il aurait été incapable de tenir debout et avait encore moins la force de se dégager. Dans cette malheureuse situation, il ne pouvait qu'appuyer ses mains sur le ventre ferme de Lan WangJi en haletant légèrement.

Wei WuXian avait la taille fine et les hanches étroites, mais un fessier bien rembourré. Les doigts de Lan WangJi s'enfonçaient profondément dans la chair qu'ils pressaient et caressaient vigoureusement. Un hématome notable ne tarda pas à se former. Le corps de Wei WuXian le démangeait de partout et ses fesses étaient douloureuses à cause de la violence des caresses. Il ne put s'empêcher de repousser une main de Lan WangJi. Mais celui-ci parut extrêmement mécontent de ce geste. Il fronça les sourcils, son visage s'assombrit et la fesse de Wei WuXian reçut une gifle dure et bruyante qui claqua sèchement.

Le choc rendit Wei WuXian muet.

De toute sa vie, peu de gens l'avaient frappé à cet endroit. Même lorsqu'il se conduisait mal dans son enfance, Madame Yu ne fouettait que son dos ou ses paumes. Quant à Jiang FengMian et Jiang YanLi, ils l'aimaient trop pour le frapper. Quand il voyait les enfants d'autres familles se faire fesser pantalon baissé, il trouvait ça déshonorant et se vantait de ne jamais avoir eu droit à un tel traitement. Mais à l'instant, pire encore, c'est le Lan WangJi de 17 ans qui le lui avait infligé.

Le visage de Wei WuXian passa immédiatement du rouge au blanc et du blanc au rouge. Pour la première fois de sa vie intime, il ressentit un sentiment incontrôlable de honte.

Plus il y pensait, moins il pouvait continuer. La moitié de son fessier le piquait encore. Il cria rapidement : « J'arrête ! » Il roula sur le côté et se dégagera du corps de Lan WangJi.

Traînant deux jambes molles, il partit tant bien que mal à quatre pattes à la recherche de son pantalon. Lan WangJi était en pleine excitation. De plus, Wei WuXian le serrait, le pinçait, lui donnait des chiquenaudes, l'embrassait, le touchait

et le menaçait depuis longtemps. La rage indicible qui l'habitait était prête à déborder. Venant de découvrir que Wei WuXian avait peur des fessées, comment l'aurait-il laissé s'en tirer aussi facilement ? Il secoua une main et le pantalon que Wei WuXian venait de tirer jusqu'à ses genoux se déchira en mille morceaux. Lan WangJi le retourna, lui verrouilla les poignets dans le dos et appliqua une autre lourde claque sur la chair d'un blanc neigeux.

En même temps que le claquement résonnait, tout le corps de Wei WuXian trembla. Il gémit : « Ça fait mal ! »

En fait, ça ne faisait pas mal. C'était juste gênant à l'extrême. Au lit, Wei WuXian n'essayait jamais d'étouffer ses cris et donc à chaque fois sa voix devenait un peu rauque au milieu de l'exercice. Plutôt qu'un cri de douleur, le bruit évoquait un gémissement tentateur. Lan WangJi fit une pause et baissa les yeux.

Deux rondeurs se trouvaient sous ses mains. À cause des deux claques, la marque de ses doigts se détachait sur la peau pâle légèrement teintée de rose. Après avoir été pénétrée et malmenée pendant si longtemps, la raie s'écarta légèrement et révéla la timide entrée qui se contractait et semblait encore plus délicate maintenant qu'elle était enflée, à se demander comment elle avait pu avaler la garde de Bichen et le membre d'une taille horripilante de Lan WangJi. Près de ses fesses, l'intérieur de ses cuisses était couvert de fines traces de liquide.

Les yeux de Lan WangJi s'assombrirent.

D'un autre côté, maintenant que Lan WangJi l'avait saisi, Wei WuXian craignait qu'il le frappe à nouveau. Il se dépêcha de serrer l'entrée dans un effort désespéré de distraire l'attention de Lan WangJi en faisant s'ouvrir et se fermer la fente afin qu'il prête attention à ce qui en valait vraiment la peine et oublie ces deux morceaux de sa chair. Comme il s'y attendait, il entendit la respiration de Lan WangJi derrière lui s'alourdir. Celui-ci le retourna et le pénétra à nouveau. L'entrée se fit toute seule. Sentant son corps rempli à nouveau, Wei WuXian finit par lâcher un soupir de soulagement.

Mais avant qu'il ait terminé d'expirer, Lan WangJi lui asséna une autre claque sur les fesses. Wei WuXian frissonna sous le coup et le passage se resserra de lui-même. Quand l'extrémité du gland se mit à frotter contre son point sensible, sa propre érection se renforça et il sécréta des gouttes blanches.

À partir de ce moment-là, Lan WangJi accompagna chaque coup de rein d'une claque sur les fesses. À chaque fois, le passage se contractait au maximum quand l'extrémité de l'érection de Lan WangJi heurtait ce point vital et son propre membre durcissait. Trois couches de stimulation se superposaient. Il avait l'impression de se trouver au milieu d'une tempête terrifiante et gémissait

doucement : « Ne sois pas comme ça... Lan Zhan... Arrête... Arrête... Réveille-toi ! Réveille-toi, Lan Zhan... »

Il savait que Lan WangJi était toujours agressif au lit et il avait toujours adoré ça. Mais c'était la première fois qu'il se trouvait mis au pied du mur de cette manière.

Après des douzaines de claques, ses fesses étaient rouges, chaudes et légèrement enflées. Elles piquaient au toucher et son corps devint plus sensible lui aussi. Quand Lan WangJi s'enfonça à nouveau en lui, il baissa la tête et embrassa les lèvres de Wei WuXian. Wei WuXian lui serra faiblement l'épaule et se laissa fondre dans le baiser. Épuisé, il éjacula.

Le fluide laiteux se répandit entre leurs abdomens. Et Lan WangJi éjacula juste après à l'intérieur de Wei WuXian.

Après être resté un moment dans ses bras, Wei WuXian dit d'une voix rauque : « Ça fait mal. »

Après sa seconde éjaculation, Lan WangJi semblait avoir enfin recouvré ses esprits. Allongé sur Wei WuXian, il lui demanda d'un ton un peu désarmé : « Où ? »

Wei WuXian ne répondit rien.

Bien sûr, il ne pouvait pas dire qu'il avait mal aux fesses. Il se contenta de murmurer : « Lan Zhan, embrasse-moi encore, vite... »

Voyant son air déprimé et son comportement bizarrement convenable, les oreilles de Lan WangJi rougirent. Il obtempéra et serra Wei WuXian fort dans ses bras avant de déposer sur ses lèvres un tendre baiser.

Lorsque leurs lèvres se séparèrent, Lan WangJi mordit effectivement légèrement la lèvre inférieure de Wei WuXian.

Et tous deux s'éveillèrent.

Allongés dans leur lit en bois, ils se regardèrent pendant quelques instants. Lan WangJi attira Wei WuXian dans ses bras à nouveau.

Enlacés, il l'embrassa longtemps. Satisfait, celui-ci ferma les yeux. « Lan Zhan, je voudrais te poser une question. Tu jouis toujours en moi. Est-ce parce que tu veux que je te fasse un petit Jeune maître Lan ? »

Dans le rêve, il avait provoqué Lan WangJi et fini par creuser sa propre tombe. Alors, en le revoyant au réveil, il ne put s'empêcher de recommencer à dire des

bêtises. Mais Lan WangJi ne se laissait plus démonter aussi facilement qu'avant. Il se contenta de demander : « Comment serait-ce possible ? »

Wei WuXian leva ses bras douloureux au-dessus de sa tête pour s'en faire un coussin. « Si c'était possible, vu que tu me fais l'amour tout le temps, nous aurions depuis longtemps une foule de bambins qui courent partout. »

Lan WangJi ne pouvait supporter d'entendre des paroles aussi indécentes. « Arrête. »

Wei WuXian plia une jambe et dit avec un grand sourire : « Gêné à nouveau ? Je... » Avant qu'il ait fini, il sentit soudain Lan WangJi lui appliquer une légère tape sur les fesses. Il faillit tomber du lit. « Que fais-tu ? »

« Fais-moi voir. »

Ignorant ses jambes tremblantes, Wei WuXian se leva immédiatement. « Non merci, Lan Zhan. Je me souviens parfaitement de toutes les choses merveilleuses que tu as faites dans ton rêve. Personne ne m'a jamais traité comme ça ! Dans l'avenir, tu n'auras pas le droit non plus. Vraiment, si tu veux me faire l'amour, ne te gêne pas, j'ouvrirai les jambes et je te laisserai faire ce que tu veux, mais pas de fessée ! »

Lan WangJi le tira pour lui faire réintégrer le lit. « D'accord. »

La promesse soulagea Wei WuXian. « HanGuang-Jun, souviens-toi de ce que tu viens de dire. »

« Mmm. »

Après trois nuits de dur labeur, il sentait la fatigue monter lentement. Wei WuXian n'en pouvait plus non plus. Il se blottit à nouveau dans les bras de Lan WangJi et marmonna : « Personne ne m'a jamais traité comme ça. »

Lan WangJi lui caressa les cheveux et déposa un baiser sur son front. Secouant la tête, il sourit.